



**Centre
International de
Recherches sur
l'Anarchisme**

Marseille, le 6 mai 2005

INVITATION à notre local du C.I.R.A.

3, rue Saint-Dominique 13001 Marseille (angle Place des Capucines)

Le samedi 4 juin 2005 à 14 heures

Conférence-débat avec Georges Minangoy

La France-Afrique

La Côte d'Ivoire, le Togo... après combien d'autre conflits ou de guerres civiles, produits du colonialisme de l'Afrique. Le néo-colonialisme, c'est toujours du colonialisme, il suffit d'entendre certains néo-colons se plaindre à leur retour à Roissy de ce qu'ils ont perdu et des ennuis que leur ont causé leur personnel de maison !

L'Afrique comme fournisseur à bon prix de denrées alimentaires et de minerais, comme l'uranium du Niger. L'Afrique comme financier constant des partis politiques français, principalement de droite mais aussi de gauche. Quelle est la part entre erreurs et traficotages dans les décisions prises depuis les indépendances des années 60 ?

À combien de morts se monte les nombreuses interventions militaires françaises ou onusiennes ?

Quel bilan dans les pays issus des autres empires coloniaux (Angleterre, Portugal, Espagne, Belgique) sans oublier l'Allemagne qui fait actuellement l'inventaire des exactions commises en Namibie pendant sa domination, avant 1918 ? Quel est le rôle de l'autre empire – les USA – dans l'agitation ethnique qui secoue ce continent ? Quelle est l'importance réelle des problèmes de santé et de subsistance alimentaire, ainsi que la pollution exportée par les pays industriels ?

Voilà quelques questions auxquelles Georges Minangoy pourra peut-être nous apporter des réponses et une approche de la réalité locale.

Georges Minangoy est journaliste et grand reporter pour France 3, en particulier pour l'Afrique. Par ailleurs il est co-réalisateur avec Pierre Carles du film « ni vieux, ni traîtres » prochainement sur les écrans.

Et le 5 juin 2005, notre pique-nique annuel à Vernègues (voir le plan ci-joint). Chacun apporte qui sa salade, qui sa tarte ou ses brochettes, on met tout sur la table et on se sert anarchiquement.